

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1974

Monsieur le Ministre,

Les réunions statutaires (trois réunions plénières et six réunions de section) ont eu lieu à Bruxelles, les 28 janvier, 27 mai et 28 octobre 1974, dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Communications faites aux réunions plénières :

J. L. PAUWELS : *Ndl. kozen, kozelen ; Fr. causer.*

M. A. ARNOULD : *Naissance d'un toponyme : La Flamengrie.*

Le texte intégral de cette communication a été publié dans le *Bulletin XLVII*, pp. 193-214.

H. DRAYE : *Projekt voor het opmaken van een repertorium van de onuitgegeven toponymische dokumentatie in Nederlandstalig België.*

Communications faites à la section wallonne :

J. M. PIERRET : *Le vocabulaire d'origine dialectale dans l'« Ardoiserie de la Meuse » de l'Encyclopédie.*

L'*Encyclopédie* ne fournit pas moins de trois exposés sur l'exploitation des ardoises : le premier, à l'art. *ardoise*, le deuxième et le troisième, dans le volume VI du *Recueil des Planches* (1768). Le deuxième est un mémoire intitulé *Ardoiserie de la Meuse* ; il s'intéresse seulement à l'ardoisière de Rimogne, comme le dit l'auteur lui-même. Il fournit des données fort intéressantes sur la

technique d'extraction et sur l'organisation du travail. Il contient aussi beaucoup de termes d'origine dialectale. L'examen de ces termes montre que le dialecte wallon a pris une part importante dans la constitution du vocabulaire français de l'exploitation des ardoises.

A. GOOSSE : *A propos de l'infinitif substitut.*

On appelle infinitif substitut un infinitif coordonné à un verbe conjugué et qui devrait avoir le même mode que ce verbe. A l'étude que Louis Remacle a faite de ce tour (*Syntaxe du parler wallon de La Gleize*, II, pp. 120-142), cette communication ajoute divers exemples concernant notre français régional d'aujourd'hui, les anciens textes de Wallonie et aussi le français d'autres régions. Il en résulte que la construction est connue de toute la Wallonie, qu'elle y est attestée dès le XIV^e siècle et qu'on en trouve des traces sporadiques chez des auteurs originaires de diverses régions de la France. Le lien de l'infinitif avec le verbe auquel il est coordonné est parfois très étroit et parfois tout à fait lâche, si bien qu'on peut se demander si deux forces différentes n'ont pas agi : la tendance à l'économie par suppression d'informations superflues, lorsque le lien est étroit ; l'oubli de la forme logique et une sorte d'anacoluthie, dans le cas contraire.

J. HERBILLON : *Scopito, ancien toponyme liégeois.*

Ce toponyme a été relevé dans six communes de la région liégeoise à partir de 1280. Il doit être rapproché de l'ancien liégeois *copestu* (a^o 1252) « chaise à plongeon ». Comme lui, il est emprunté au moyen néerlandais *schopstoel*, nom d'un instrument de supplice judiciaire, l'estrapade.

Communications faites à la section flamande :

F. DEBRABANDERE : *Het lidwoord bij familienamen, inzonderheid de Kortrijkse in de 14de eeuw.*

M. GYSSELING : *Het ontstaan van de Nederlandse dialecten.*

Publications de la Commission : Le tome XLVII (1973) du *Bulletin* a été publié en janvier 1975 ; outre la partie

administrative habituelle, il contient les études suivantes : *Toponymes hesbignons (R-)* par J. HERBILLON ; *Notes sur quelques mots moyen-néerlandais figurant dans la partie française des comptes communaux et des « keures » d'Ypres (1318-1325)* par R. MANTOU ; *Het lidwoord in Kortrijkse 14^{de}-eeuwse en moderne familienamen* par F. DEBRABANDERE ; *Westvlaams bezong, bezow* par M. HOEBEKE ; *Toponymie de Stoumont* par L. REMACLE ; *Description phonologique d'un patois hervien* par J. LECHANTEUR ; *Naissance d'un toponyme : « La Flamengrie »* par M.A. ARNOULD. Le tome XLVIII (1974) du *Bulletin* et le volume n° 14 de la série *Werken* publiée par la section flamande sont actuellement prêts à la publication : ils paraîtront probablement à la fin de l'année 1975. En outre, la Commission a marqué son accord de principe sur la publication des études ci-après dans les séries *Werken* et *Mémoires* : *Woordindices op het Goederenregister van Oudenbiezen* par M. GYSELING et *Vocabulaire des actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du comté de Flandre* par R. MANTOU. Les deux études sont prêtes pour la publication, mais la réalisation de ce programme se heurte malheureusement à des difficultés d'ordre financier.

Les publications de la Commission ont été distribuées régulièrement aux institutions, revues et personnes avec lesquelles nous entretenons des *relations d'échange*. Cent cinquante exemplaires du *Bulletin* ont été mis à la disposition des centres scientifiques des universités belges pour être offerts aux étudiants et chercheurs qui s'intéressent particulièrement aux problèmes de dialectologie et d'onomatistique.

En matière de *changement* ou d'*attribution de noms de rues*, la Commission a été consultée en 1974 par 166 communes dont les noms suivent : Alleur, Alost, Andenne, Andrimont, Ardoois, Ath, Audenarde, Barvaux, Basse-

velde, Beernem, Beez, Belgrade, Beringen, Bertem, Beveren, Bierset, Blankenberge, Bléharies, Borsbeek, Bourg-Léopold, Bouwel, Brasschaat, Bredene, Bruges, Bruxelles, Châtelet, Clabecq, Courcelles, Dave, Deinze, Destelbergen, De Klinge, Edegem, Eeklo, Eindhout, Ekeren, Enghien, Erquelinnes, Ertvelde, Esneux, Etterbeek, Evere, Eynatten, Falmignoul, Farciennes, Flawinne, Flémalle-Grande, Florennes, Fosses-la-Ville, Fraipont, Furnes, Guigoven, Haasdonk, Haine-Saint-Paul, Hannut, Hasselt, Heppen, Hennuyères, Herentals, Herseaux, Hoboken, Hoeilaart, Hotton, Houthulst, Huy, Ichtegem, Jandrain-Jandrenouille, Kallo, Kluisbergen, Kontich, Kuurne, Langemark, Lebbeke, Leuze, Lichtervelde, Liège, Limal, Linkebeek, Lixhe, Lokeren, Lovendegem, Maldegem, Marchienne-au-Pont, Marchin, Mariakerke, Meise, Melsele, Merksem, Mesvin, Mettet, Mévergnies, Mons, Morlanwelz-Mariemont, Mouscron, Nethen, Nieuport, Ohain, Ohey, Oostkamp, Oostmalle, Opwijk, Ormeignies, Ostende, Ottignies, Oudenburg, Ouffet, Overijse, Petit-Enghien, Philippeville, Polleur, Pont-de-Loup, Poperinge, Presgaux, Proven, Puurs, Raeren, Roesbrugge-Haringe, Roulers, Ruisbroek, Ruiselede, Saint-Aubin, Saint-Ghislain, Saint-Léger, Saint-Nicolas (Waas), Schaerbeek, Seraing, Sijsele, Sinaai, Sint-Amands, Sint-Gillis-Waas, Sint-Lambrechts-Herk, Sint-Pieters-Leeuw, Sirault, Stekene, Strombeek-Bever, Teralfene, Terhagen, Tervuren, Tielrode, Tournai, Turnhout, Uccle, Veldegem, Verviers, Vezin, Villers-le-Gambon, Vinkt, Visé, Vlijtingen, Vottem, Waregem, Waterloo, Wemmel, Wetteren, Wijnegem, Willebroek, Wingene, Woluwé-Saint-Étienne, Wuustwezel, Ypres, Yvoir, Zandbergen, Zaventem, Zelzate, Zwijnaarde, Zwijndrecht.

En réponse à une demande de la commune de *Neerhey-lissem* (arrondissement de Nivelles) tendant à remplacer sa dénomination par celle de *Hélécine* qui est déjà attestée

en 1033 (« Helecines »), la section wallonne a émis un avis favorable. La Commission a approuvé cette demande lors de sa réunion plénière du 27 mai 1974.

Pendant l'année 1974, la section flamande, la section wallonne et le secrétaire général ont été priés par Monsieur le Ministre de l'Intérieur d'émettre un avis sur le nom à donner aux communes fusionnées, respectivement dans les parties néerlandophone, francophone et germanophone du pays. Chaque cas a fait l'objet d'un examen particulier. Les directives générales auxquelles la Commission s'est autrefois conformée (cfr *Bulletin XLIV*, pp. 7-8 et 15-16 ; *XLV*, pp. 10 et 19-20) restent en vigueur. A présent, la Commission écarte toutefois les noms composés dans toute la mesure du possible et sauf cas d'espèce ; en outre, elle est d'avis que des hydronymes (p. ex. « Basse-Sambre » ou « Voer ») ne peuvent pas entrer en ligne de compte comme noms de communes ; elle donne ensuite la préférence à un terme simple dans le cas où sont fusionnées deux communes dont les noms ne diffèrent que par leur déterminant (p. ex. : *Pelt* = Neerpelt + Overpelt, etc.). La Commission émet enfin le vœu de voir conserver sur les panneaux de signalisation les anciens noms de communes de même que les noms de communes déjà fusionnées précédemment. Cette tâche de révision, difficile et extrêmement délicate, sera poursuivie en 1975 à mesure que la Commission recevra communication des dossiers.

La Commission continue à participer à l'élaboration de l'*Atlas Linguarum Europae*. MM. J. GOOSSENS et W. BAL ont accepté d'y collaborer respectivement pour les dialectes germaniques et les dialectes romans en Belgique.

La Commission a poursuivi la *revision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major* publiées par l'Institut Géographique Militaire. La section wallonne, sous la direction de M. J. HERBILLON et avec la collabo-

ration de M. A. BOILEAU pour les communes non romanes des arrondissements de Verviers, Bastogne et Arlon, a procédé à l'examen de 1053 toponymes figurant dans les dossiers des 77 communes ci-après : Andrimont, Anthisnes, Aywaille, Baelen, Basse-Bodeux, Bende, Bévercé, Bilstain, Bomal, Bütgenbach, Chevron, Clermont, Comblain-au-Pont, Comblain-Fairon, Dolembreux, Elsenborn, Ernonheid, Esneux, Eupen, Eynatten, Ferrières, Filot, Francorchamps, Goé, Gomzé-Andoumont, Hamoir, Harzé, Hauset, Henri-Chapelle, Hergenrath, Hombourg, Izier, Jalhay, Kelmis, La Gleize, La Reid, Limbourg, Lontzen, Lorcé, Louveigné, Membach, Montzen, Moresnet, My, Nandrin, Neu-Moresnet, Neuville-en-Condroz, Ouffet, Pepinster, Plainevaux, Polleur, Poulseur, Raeren, Rahier, Robertville, Rocherath, Rotheux-Rimièrre, Rouvrex, Sart, Septon, Sougné-Remouchamps, Spa, Sprimont, Stavelot, Stembert, Stoumont, Tavier, Theux, Tilff, Tohogne, Trois-Ponts, Vieuxville, Villers-aux-Tours, Walhorn, Welkenraedt, Werbomont, Xhoris.

La Commission sera représentée au XII^e Congrès International des Sciences Onomastiques qui a lieu à Berne du 25 au 29 août 1975 par M. R. VAN PASSEN.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 31 janvier 1975.

Le Secrétaire,
A. BOILEAU.

Le Président,
H. DRAYE.